

# De la foi du charbonnier à l'intelligence de la foi

lundi 11 juin 2018

Nous connaissons tous ce lieu commun, cette caricature du croyant présentant celui-ci comme un naïf refusant de penser au-delà de sa foi.

Faudrait-il mettre son intelligence sous le boisseau pour croire ? Les facultés intellectuelles sont-elles un danger pour la foi ?

Bien au contraire !

Il n'est pas nécessaire de penser idiot pour être croyant.

Etudier, réfléchir, partager le savoir, échanger, observer, discerner : autant d'activités qui mobilisent l'intelligence.

C'est ainsi que s'élargit notre regard, que s'étend notre expérience des choses de la vie. Notre foi peut s'approfondir par l'étude des Ecritures, la méditation, le partage avec d'autres, croyants ou non. Toutes nos facultés mobilisées, nous avançons de question en question nous souvenant que 1000 questions ne font pas un doute !

La foi du charbonnier, nous dit le Petit Robert, c'est la croyance naïve de l'homme simple. Mais il ne faut pas confondre totale confiance avec naïveté, pas plus qu'il ne faut identifier la foi idéale avec un savoir intellectuel. La foi du charbonnier est celle qui ne prête pas attention aux questions posées à la foi, celle qui réduit l'intelligence au silence. En fait, que nous soyons "hommes simples", ou "intellectuels", nous sommes tous invités à une foi vraie et non pas naïve, c'est-à-dire une foi qui est une véritable démarche de liberté et pas une solution simpliste.

***Jean-Paul Sagadou, assomptionniste***

<https://www.assumpta.org/De-la-foi-du-charbonnier-a-l>